

### **Fêtons Noël de tout notre cœur ! Lasst uns Weihnachten von ganzem Herzen feiern !**

La presse relate à grands fracas la crise économique, ses conséquences probables en Europe et dans le monde. Chacun d'entre nous vit différemment ces événements et notre esprit stressé doit, malgré tout et c'est bien ainsi, se recentrer sur le quotidien. Les magasins ont des allures de fête et nos enfants, joyeux de tout ce branle-bas, nous communiquent leur bonne humeur et ça nous fait tellement de bien. N'oublions pas cependant le véritable esprit de Noël et profitons de l'Avent et des fêtes pour nous relâcher, pour laisser notre esprit au repos et à la méditation. Demandons à Dieu la grâce de son aide précieuse. Avec bonté et compassion, Il répondra à notre appel.

Dans ce numéro de fin d'année, nous avons l'honneur de donner la parole à Monseigneur Norbert Brunner, évêque du diocèse de Sion et président de la Conférence des évêques suisses. Il nous parle avec enthousiasme de cette haute charge qu'il occupe depuis le début de cette année. Il relève qu'un autre Valaisan, Monseigneur Joseph Roduit, père abbé de l'abbaye territoriale de St-Maurice, fait aussi partie de la Conférence.

Nous vous proposons aussi de découvrir le portrait du nouveau président de Caritas Valais, en la personne de Monsieur Michel Borgeat, chanoine de l'abbaye de St-Maurice, et membre du comité depuis près de dix ans.

En cette période de l'Avent, nous vous souhaitons, chère lectrice, cher lecteur, d'aborder cette période de Noël avec confiance et espoir et cela même si les actualités sont dramatiques et nous déstabilisent parfois. Que lors de cette fête, nous ayons une prière pour tous ceux qui sont seuls, malades et qui souffrent.

Joyeux Noël à vous et à vos proches.



Mit grossem Getöse berichten uns die Medien täglich über die Wirtschaftskrise und deren möglichen Folgen in Europa und auf der ganzen Welt. Jeder von uns erlebt diese Vorfälle und Entwicklungen mit verschiedensten Gefühlen. Letztlich und zu unserem Vorteil soll sich unser gestresstes Gemüt jedoch auf das Alltägliche einstellen. Die Geschäfte und Läden haben ihr Festkleid angezogen, unsere Kinder freuen sich am vorweihnachtlichen Geschehen und zeigen ihre gute Laune, was uns wiederum freudig stimmen mag. Trotzdem sollten wir den wahren und eigentlichen Sinn von Weihnachten nicht vergessen, die Zeit des Advents und der Feiertage nutzen, um uns zu entspannen und unsere Gedanken der Ruhe und der Meditation zu widmen.

In dieser Nummer und zum Jahresende beehrt uns Monseigneur Norbert Brunner, Bischof unserer Diözese und Präsident der Schweizerischen Bischofskonferenz, mit seinen Worten. Begeistert spricht er über diese neue und hehre Aufgabe, die er seit Jahresbeginn wahrnimmt, und erwähnt einen weiteren Walliser, Abt Joseph Roduit, der ebenfalls Mitglied dieser Versammlung ist.

Im Weiteren dürfen wir den Leserinnen und Lesern das Porträt des neuen Präsidenten von Caritas Wallis in der Person von Michel Borgeat, Augustiner Chorherr aus St. Maurice und seit zehn Jahren Vorstandsmitglied, vorstellen.

In dieser heiligen Zeit des Advents wünschen wir allen Leserinnen und Lesern das Privileg, die Weihnachtszeit mit Hoffnung und Vertrauen anzugehen, auch wenn uns dies in diesen Tagen überstürzender Ereignisse manchmal schwer fällt und wir uns verunsichert fühlen.

Frohe Weihnachten an Euch alle und an Eure Verwandten und Freunde.



## Rencontre avec le nouveau président de Caritas Valais, M. le chanoine Michel Borgeat

Lors de l'assemblée générale du 31 août 2011, M. Michel Borgeat a été élu à l'unanimité comme président de Caritas Valais. Il est membre du comité depuis bientôt 10 ans. Il succède à M. Jean-Jérôme Filliez, qui a souhaité arrêter après 6 ans de présidence. L'association Caritas Valais profite de ce numéro pour le remercier chaleureusement pour les services rendus. Lors de cette même assemblée, il a été pris acte de la démission de M. André Vuignier, membre du comité pendant une vingtaine d'années. L'association le remercie également.

Chère lectrice, cher lecteur, vous trouverez ci-dessous une interview de M. le chanoine Michel Borgeat. Vous connaîtrez mieux ainsi notre nouveau président.

### *Monsieur le président, pouvez-vous nous parler de votre parcours de vie jusqu'à votre ordination au sacerdoce ?*

J'ai 71 ans. Je suis le cadet d'une famille de huit enfants, cinq garçons et trois filles, de Vernayaz où j'ai vécu jusqu'à mes 21 ans. Famille modeste et croyante. Mon père possédait une petite menuiserie, où il exerçait, seul, ses talents d'artisan. En appoint, nous avions un «petit train de campagne» comme presque toutes les familles du village. Ma maman a joué un rôle prépondérant dans mon éducation religieuse, l'éveil à la prière, le sens de la fidélité et de la droiture. J'ai suivi les écoles primaires de mon village. J'y ai fondé de solides amitiés qui durent encore maintenant. A 13 ans, j'ai commencé et mené à bien mes études secondaires jusqu'à la maturité, au collège de Saint-Maurice. Après un stage théorique et pratique à l'Ecole des fonctionnaires aux Douanes, de Liestal, je me suis orienté vers des études commerciales supérieures à l'Université de Fribourg. Pendant les vacances de Noël 1960, à l'occasion d'une retraite spirituelle, dans la prière et la méditation, je me suis "senti" providentiellement appelé à la vie religieuse et sacerdotale. En août 1961, j'ai été accueilli à l'Abbaye des chanoines réguliers de St-Augustin, à Saint-Maurice. Après mon année de noviciat, j'ai fait 6 ans d'études de théologie, 3 ans à Fribourg et 3 ans à Rome.



### *Parlez-nous de votre expérience romaine.*

Ces trois années passées à Rome furent très importantes pour moi et les trois confrères qui y séjournèrent avec moi. C'étaient les années du Concile Vatican II, et nous avons pu suivre de très près l'esprit de renouveau, de jeunesse et de vitalité que l'Esprit Saint insufflait à l'Eglise. En outre, la découverte, à travers les vestiges historiques et archéologiques, de la vie des premiers chrétiens à Rome, leur témoignage de foi, allant pour nombre d'entre eux jusqu'au martyre, a éclairé en profondeur nos études théologiques et notre vie spirituelle.

### *Vos vœux de religieux, votre ordination sacerdotale, votre engagement en paroisse ?*

En août 1962, j'ai fait ma profession religieuse et en septembre 1967, l'ordination sacerdotale m'était administrée des mains de Monseigneur Haller, notre Père-Abbé. En août 1968, j'étais nommé au clergé de la paroisse de Bagnes, où j'ai fait



une expérience pastorale enrichissante au service d'une population très attachante. En 1982, mes supérieurs m'appelaient à prendre la responsabilité de la paroisse de Saint-Sigismond, à Saint-Maurice, où pendant 12 ans, avec la même joie, j'ai pu servir spirituellement la belle et diversifiée communauté d'Agaune. En 1994, la communauté des chanoines me désignait pour la fonction de Prieur de l'Abbaye (le bras droit du Père-Abbé) pour la conduite de la communauté. A la fin de ce mandat, en 2002, j'ai été nommé curé de Massongex, et Vérossaz. Pour des raisons de santé, j'ai dû laisser ce service après 2 ans. Quelques mois de repos et de soins, m'ont permis de reprendre mes activités pastorales. Maintenant, je suis au service du secteur pastoral d'Aigle/Bex, au titre d'auxiliaire, nommé par Monseigneur Brunner, spécialement chargé de l'aumônerie de cinq EMS de la région. Au titre d'aumônier, j'assure aussi un service sacerdotal auprès de la communauté Eucharistein à Epinassey. Une communauté française de chanoines réguliers de Saint-Augustin m'a demandé d'exercer auprès d'eux la fonction de «visiteur canonique» (rôle d'écoute et de partage fraternel auprès des confrères qui le désirent). Sur demande de mon Père-Abbé, j'assure ce ministère depuis quelques années. De plus, depuis 1982, j'accompagne la Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées du Chablais valaisan et vaudois.

### *Durant toute votre vie, vous devez avoir de nombreuses anecdotes. Pouvez-vous en partager une avec nos lecteurs ?*

Une anecdote qui remonte à mon enfance, et qui pourrait être un modeste message pour les fêtes de Noël et de fin d'année qui approchent. Je devais avoir 7 ou 8 ans. C'était en période de fin d'année et du nouvel an. Ma mère m'envoie chez mon grand-père paternel pour lui transmettre mes vœux de bonne année. J'étais très impressionné par ce grand-père, très doux mais toujours prêt à plaisanter ... Après l'embrassade de circonstance et mes vœux de bonne année émis, je l'entends me rétorquer : «Michel, oserais-tu me souhaiter d'autre chose ?». Je suis resté sans voix, ne comprenant pas bien ce qu'il voulait me dire ... De retour à la maison, c'est bien évidemment auprès de ma mère que j'ai demandé quelques explications. «Tu vois, Michel, ton grand-père a voulu, sans doute, te faire comprendre qu'il faut toujours bien penser à ce que tu dis lorsque tu souhaites de bonnes choses à quelqu'un ... car tu t'engages, par tes paroles, à faire ce que tu peux pour que tes vœux se réalisent. C'est comme si tu avais dit à ton grand-papa: je te souhaite une bonne année et je ferai tout ce que je peux pour que cela soit vrai...».

Je vous souhaite à tous de vivre un beau temps d'Avent, à désirer toujours plus fort l'accueil du Sauveur dans vos vies. Que l'Esprit Saint nous aide à comprendre que nous sommes en partie responsables du bonheur que nous nous souhaitons mutuellement.

## Noël : Dieu est avec nous.

L'histoire de Noël ne ressemble pas aux récits et aux légendes qui ont façonné l'histoire des peuples. Rien qui ressemble à une épopée chevaleresque, à une conquête de pouvoir, à un exploit coloré d'imaginaire et de merveilleux. La scène est sobre, les personnages sont naturellement pauvres et discrets. Le décor est nocturne et silencieux. Rien à voir avec les fastes d'un monde décadent et païen qui célébrait jadis le solstice d'hiver avec force libations. L'histoire de Noël n'est pas une histoire parmi d'autres récits, avec son inscription dans une époque, la précision d'une date et les enluminures des souvenirs. Ce n'est pas une histoire. **C'est le début de l'histoire. C'est le sens de l'histoire.**

Le prophète Isaïe l'avait annoncé il y a fort longtemps. Celui qui va naître sera un Sauveur. Il sera Dieu- avec-nous. Toute la joie de Noël est contenue dans cette parole. Et nulle autre fête ne saurait justifier un tel sur-saut de bonheur. Rien de plus grandiose que cette entrée de Dieu dans l'histoire des hommes. La fête est divine, elle est chrétienne. Elle donne un sens à notre histoire, à notre vie.

Cette nativité va préparer l'émergence des figures les plus nobles de l'humanité, celle des saints et des martyrs. Elle va susciter l'irruption d'une conscience morale pour le respect de la vie, la justice sociale et le pardon de nos ennemis, instiller dans le corps social les valeurs du couple et de la famille, et par dessus tout révéler la présence de Dieu dans le corps de l'histoire, et dans le corps de tout être mortel qui reçoit en ce jour de Noël la marque de l'incarnation et celle de la résurrection. L'histoire de Noël n'est pas une histoire, un événement qui fait partie des péripéties de notre humanité. C'est le paradoxe d'un monde qui change.



La grotte de Bethléem est plus belle que les palais des rois. L'enfant qui naît contient toute la puissance de Dieu. La pauvreté est plus lumineuse que toutes les richesses. Le ciel est venu sur la terre. Et les anges se mettent à chanter pour donner aux bergers et à tous les hommes la tonalité des mélodies qui annoncent à toute l'humanité l'harmonie du ciel et de la terre, du temps et de l'éternité. Cette crèche minuscule est aujourd'hui devenue le centre du monde, parce qu'elle contient Dieu. Et dans cet instant l'homme, se souvenant de sa misérable condition, se plaît à entrer dans une nouvelle histoire dont l'apothéose sera la gloire éternelle.

Que dire encore de cette cité de Bethléem sinon qu'elle signifie «**la maison du pain**». Elle seule pouvait accueillir Celui qui allait devenir un pain vivant pour la vie éternelle, et nourrir tous les affamés de la terre, ceux qui ont faim de justice, de paix, d'amour et d'espérance. A Bethléem commence l'histoire de l'humanité avec les hommes de bonne volonté, ceux-là qui reconnaissent et adorent Dieu venu en ce monde, ceux-là qui se souviennent en ce temps de multiples cadeaux que le plus beau présent nous est donné : Dieu est avec nous.

Milan Galinac  
Curé de Chippis

*Ein herzliches vergelt's Gott allen  
grosszügigen Spendern für ihre  
Unterstützung während  
des Jahres 2011!*



*Wir wünschen Ihnen frohe  
Weihnachten, viel Glück,  
Frieden und Segen  
fürs kommende Jahr 2012*



*Un grand Merci  
à tous nos généreux  
donateurs pour leur soutien  
au cours de l'année 2011!*

*Nous vous souhaitons des fêtes  
de Noël et de fin d'année remplies  
de joies partagées avec les personnes  
qui vous sont proches et pour  
la nouvelle année la réalisation  
de vos vœux les plus chers.*

## Interview de Monseigneur Norbert Brunner, évêque de Sion et président de la Conférence des évêques suisses

Pour vous, lectrices et lecteurs du bulletin de Caritas Valais, Monseigneur Brunner vous a accordé cette interview exclusive.

### Monseigneur Brunner, parlez-nous de votre enfance

Je suis né le 21 juin 1942 à Naters. Mon père était originaire d'Eischoll, ma mère de Naters et de Birgisch. Mes parents étaient tous deux enseignants. Ma mère l'a été jusqu'à son mariage et mon père durant cinquante ans, jusqu'à sa retraite. À l'époque, les enseignants n'étaient engagés et percevaient leur salaire que durant six mois. Durant les mois d'été, mon père travaillait comme contrôleur aux Chemins de fer Furka-Oberalp (durant quarante ans).

J'ai passé mon enfance dans un quartier singulier de Naters. La plupart des maisons de ce quartier avaient été construites par des familles italiennes immigrées à Naters pour la construction du tunnel du Simplon. Ce quartier était aussi nommé le « Champ sombre » parce qu'il y avait là de nombreux châtaigniers et noyers.

J'ai fait mes écoles primaires à Naters. J'ai fréquenté ensuite le Collège de Brigue. J'ai obtenu la maturité en 1963. J'ai commencé mes études de théologie à Sion, au Grand Séminaire (qui est aujourd'hui l'EMS « Home du Glarier ») où je suis resté une année. Puis, j'ai fait quatre ans à Innsbruck. (Malheureusement les jeux olympiques d'hivers étaient déjà terminés) !

Après mon ordination sacerdotale, le 6 juillet 1968, à Naters, dans ma paroisse de baptême, j'ai poursuivi des études à l'Université de Fribourg pendant encore deux ans. De 1970 à 1972, j'ai été enseignant et préfet d'internat intérimaire au Collège de Schwyz. En 1972, Mgr Nestor Adam m'a nommé chancelier épiscopal. J'ai poursuivi ma tâche avec le nouvel évêque dès 1977. En 1987, j'ai été nommé curé de Simplon-Village. Mais, en 1988 déjà, je retournerai à la Chancellerie épiscopale. À partir de 1991, et jusqu'à ma nomination comme évêque de Sion en 1995, j'ai occupé la charge de vicaire général du diocèse de Sion.

### Le diocèse de Sion

Le diocèse de Sion englobe pratiquement toute la vallée du Rhône (du glacier du Rhône au lac Léman) c'est-à-dire, le Canton du Valais et le décanat d'Aigle (Canton de Vaud), excepté les paroisses du territoire abbatial de St-Maurice ainsi que la commune de St-Gingolph qui appartient à la paroisse française de St-Gingolph (diocèse d'Annecy). Pour en savoir plus, consultez le site internet du diocèse ([www.cath-vs.ch](http://www.cath-vs.ch)).

Le diocèse de Sion est un petit diocèse, mais fort intéressant du fait des différences linguistiques et culturelles. Le Haut-Valais (jusqu'à la Raspille) est de langue allemande, le Valais central, le Bas-Valais ainsi que le décanat d'Aigle sont de langue française. En plus du bilinguisme, il existe aussi des différences culturelles entre les trois régions : le Haut, le Centre et le Bas (avec Aigle). Les différences sont intéressantes, mais elles compliquent aussi la tâche. Il faut en tenir compte dans l'organisation de la pastorale. Il nous faut adapter les objectifs pastoraux diocésains à ces situations diverses.

Un objectif important, d'autant plus nécessaire aujourd'hui, est la pastorale de secteur. Avec la baisse continue de fidèles prêts à s'engager activement dans la vie de la communauté paroissiale et la baisse du nombre de prêtres, il est indispensable d'intensifier et d'améliorer la collaboration entre les différentes paroisses d'un secteur comme entre les prêtres et les laïcs d'une même équipe pastorale.

Transmettre la foi dans le monde d'aujourd'hui est un autre grand défi. Dans certaines de nos familles, la foi n'est plus vécue comme autrefois. Nous avons donc introduit la catéchèse paroissiale ou catéchèse familiale. L'enseignement catéchétique se fait en paroisse



(en dehors de l'école). Les parents sont invités à participer et à s'impliquer dans cette catéchèse.

Il existe encore d'autres domaines importants de la pastorale : la pastorale de la famille, la pastorale de la jeunesse, la pastorale de la santé, l'accompagnement spirituel des personnes âgées et malades, la pastorale des collégiens et des élèves des cycles d'orientation, et bien sûr la pastorale paroissiale. Je remercie ici tous les collaborateurs et collaboratrices ainsi que les très nombreux bénévoles qui œuvrent dans nos paroisses. Je les remercie de leur important et fidèle

engagement au service de leur paroisse et de l'Église diocésaine. Je remercie également tous ceux qui prient pour les vocations sacerdotales et religieuses. Les vocations sont toujours nécessaires.

### La Conférence des évêques suisses

La Conférence des évêques suisses est composée des six évêques diocésains (Bâle, Coire, Lausanne-Genève-Fribourg, Lugano, St-Gall et Sion), de leurs évêques auxiliaires (actuellement, il y en a quatre), ainsi que des abbés de St-Maurice et d'Einsiedeln. Nous sommes donc actuellement douze membres.

Les évêques suisses se réunissent régulièrement chaque année depuis 1863. La conférence proprement dite a été constituée à la suite du Concile Vatican II.

Les rôle et but de la Conférence des évêques sont de promouvoir la collaboration entre les évêques du pays. Il s'agit de la collaboration, entre autres, dans différents domaines comme l'information mutuelle concernant les projets diocésains et les réalisations pastorales, la coordination de certains projets pastoraux importants pour toute la Suisse, l'élaboration et la publication de lettres pastorales communes, de notes pastorales et de directives pour la pastorale et la liturgie, l'organisation et la mise en œuvre de sessions, de célébrations et de rencontres au niveau national.

La Conférence des évêques se réunit quatre fois par année, à la fin d'un trimestre. Elle peut compter sur l'appui d'un secrétariat général qui a son siège à Fribourg.

En principe, chaque évêque s'exprime dans sa langue maternelle, donc en allemand, en français ou en italien. Les documents de la conférence, les communiqués, directives, etc. sont également publiés dans les trois langues.

Il n'y a pas de traduction simultanée. Si un évêque ne comprend pas ou peu une langue, ses confrères l'aident à traduire et à comprendre. La coordination du travail de la conférence se fait au secrétariat général de la conférence à Fribourg. De plus, les évêques sont conseillés et appuyés par de nombreuses commissions ou des groupes d'experts. Je ne citerai ici que quelques commissions : la commission de liturgie, la commission de planification pastorale, la commission « Justice et Paix », diverses commissions œcuméniques. La méthode de travail de la Conférence des évêques est la suivante. Les séances ordinaires sont préparées par le présidium (président, vice-président et un autre membre). C'est aussi le présidium qui établit l'ordre du jour définitif. Chaque membre de la

Conférence apporte bien sûr des thèmes de son dicastère (pour les dicastères voir le site internet [www.eveques.ch](http://www.eveques.ch)) demandant un traitement en commun.

La plupart des points à l'ordre du jour sont discutés au préalable dans les « Départements » (1. Foi et transmission de la foi ; 2. Ministères et services ; 3. Pastorale ; 4. L'Église dans le monde – Diaconie). Une première décision est prise dans les Départements. Les propositions sont acceptées ou les décisions ratifiées après discussion en séance ordinaire.

### Monseigneur Joseph Roduit

L'abbaye de St-Maurice est une abbaye territoriale. Cela signifie qu'elle est constituée non seulement de l'abbaye elle-même, mais aussi de quelques paroisses : St-Maurice, Salvan, Finhaut et Vernayaz. Ces paroisses se trouvent sous la juridiction de l'abbé de St-Maurice.

Mgr Joseph Roduit a donc la responsabilité suprême pour ces paroisses. Il est ainsi assimilé à un évêque diocésain même s'il n'est pas lui-même évêque. (Il en est de même pour l'abbé d'Einsiedeln).

L'abbaye de St-Maurice et le diocèse de Sion travaillent en étroite collaboration pour toutes les questions touchant à la pastorale paroissiale, surtout pour les paroisses du secteur pastoral de St-Maurice et les paroisses desservies par des chanoines de l'Abbaye (Val de Bagnes et décanat d'Aigle).

Au sein de la Conférence des évêques, Mgr Joseph Roduit est responsable des questions touchant la mission universelle, la pastorale spécialisée (par exemple la pastorale de la santé), etc.

### Évêques suisses à l'étranger

Il y a eu et il y a encore des valaisans qui sont évêques dans d'autres pays. Je pense par exemples aux évêques missionnaires comme Mgr André Perraudin, de Bagnes, ou à Mgr Gabriel Balet, de Grimisuat. Les évêques, encore vivants, d'origine valaisanne sont : Mgr Heinrich Karlen, archevêque émérite de Bulawayo (Zimbabwe) ; Mgr Peter Zurbriggen, nonce apostolique à Vienne ; Mgr Emil Tscherrig, nonce apostolique dans les pays scandinaves ; Mgr Pierre Bürcher, évêque de Reykjavik.

Il y a eu et il y a encore des évêques qui descendent d'émigrants originaires du Valais, par exemple aux États Unis et en Amérique du Sud.

Bien sûr, il y a également des évêques d'autres diocèses suisses au service de l'Église universelle et des missions.

De plus, il y avait et il y a des cardinaux, originaires de Suisse, au service du Pape. Aujourd'hui, il s'agit surtout du cardinal Kurt Koch, évêque émérite de Bâle.

Mon prédécesseur, le cardinal Henri Schwery, évêque émérite de Sion, a également travaillé dans diverses Congrégations romaines, surtout dans la Congrégation pour la cause des saints.

### Actions soutenues par la Conférence des évêques suisses

La Conférence des évêques suisses soutient directement ou indirectement diverses actions liées à la vie de l'Église en Suisse. Actuellement, un projet est en préparation, pour aider les divers diocèses à fêter dignement le 50e anniversaire de la proclamation du Concile Vatican II.

Ce Concile pastoral a plusieurs nouveautés importantes pour permettre un approfondissement de la foi. Il s'agit maintenant, à la lumière de la situation actuelle, de faire une rétrospective, de relire les textes conciliaires et d'appliquer ses enseignements dans le monde d'aujourd'hui.

Une partie importante de la vocation de l'Église est la diaconie. C'est pour cette raison que la Conférence des évêques soutient l'action de carême des catholiques suisses, la mission intérieure, et bien sûr aussi Caritas Suisse. La Conférence des évêques est liée par contrat à ces organismes d'entraide. Le secrétaire général de la conférence des évêques est membre d'office du bureau directeur de Caritas Suisse.

À côté de ces grandes œuvres, la Conférence des évêques suisses s'efforce sans cesse de faire entendre sa voix dans le monde et dans la société, surtout quand il s'agit d'approfondir ou de défendre des valeurs humaines et chrétiennes. Elle s'engage en faveur des droits de l'homme, de la protection inconditionnelle de la vie humaine, pour les questions de mariage et de famille, pour la paix, la justice et la sauvegarde de la création.

### Caritas Valais

Mgr Joseph Roduit et moi-même suivons avec beaucoup d'intérêt le travail et les efforts de Caritas Valais. Nous soutenons ses efforts dans la mesure de nos possibilités. Nous sommes reconnaissants à Caritas Valais de prendre en charge la diaconie en Valais et d'apporter de l'aide là où elle est nécessaire.

Les liens entre le diocèse de Sion, l'abbaye de St-Maurice et Caritas Valais sont encore plus visibles maintenant que le chanoine Michel Borgeat a pris la présidence de Caritas Valais.

Je remercie ici le nouveau président, je remercie aussi et tout particulièrement le directeur de Caritas Valais, Monsieur Alexandre Antonin ainsi que tous ses collaboratrices et collaborateurs, de leur immense travail au service de Caritas. Leur travail est et reste absolument nécessaire dans notre société actuelle.



Monseigneur Norbert Brunner au travail

### Noël et la solidarité

C'est le temps de l'Avent et nous nous préparons à la fête de Noël. Voilà l'avenir immédiat.

Noël est la fête de Dieu fait homme. Dieu est venu dans ce monde. Il a pris chair en son Fils Jésus. Il est venu pour nous donner son amour, pas seulement en pensée et en paroles. Il nous a envoyé son Fils bien aimé. Jésus a montré combien son Père aimait les hommes par des actes concrets : en guérissant les malades, en délivrant des mauvais esprits, en donnant de la force aux pauvres. Nous aussi, et tout particulièrement à Noël, nous témoignons de notre amour à nos proches par des actes, par des cadeaux, surtout en famille. Et c'est bien ainsi.

Mais n'oublions pas les personnes qui n'ont pas de famille, pas de frères ou de sœurs, pas de père ou de mère. Nous pouvons les aider en leur offrant à Noël au plus tard un peu de ce que nous possédons. Nous pouvons le faire directement si nous connaissons quelqu'un ou nous pouvons aussi le faire par l'œuvre de Caritas. Mais Caritas a besoin de notre aide et de notre soutien toute l'année car Caritas ne peut aider que si beaucoup de personnes l'aident.

Dans cet esprit, je vous souhaite à tous un saint temps de l'Avent et une belle et sainte fête de Noël !

Sion, début de l'Avent 2011  
+Norbert Brunner  
Évêque de Sion

## Gespräch mit Norbert Brunner, Bischof von Sitten und Präsident der Schweizer Bischofskonferenz

Durch das Gespräch, das Bischof Norbert Brunner uns gewährt hat, will er sie alle, liebe Leserinnen und Leser des Bulletins der Caritas Wallis ansprechen.

### Hr. Bischof Norbert Brunner, sprechen Sie uns von Ihrer Jugend

Ich bin am 21. Juni 1942 in Naters geboren. Mein Vater stammte aus Eischoll, meine Mutter aus Naters und Birgisch. Beide Eltern waren im Lehrerberuf tätig, meine Mutter bis zur Heirat, mein Vater während fünfzig Jahren bis zu seiner Pensionierung. Da die Lehrpersonen damals nur für sechs Monate angestellt und besoldet waren, arbeitete mein Vater während der Sommermonate (vierzig Jahre lang) als Zugführer bei der Furka-Oberalp-Bahn.

Ich verbrachte meine Kindheit in einem besonderen Quartier in Naters: die meisten dieser Häuser waren von italienischen Familien gebaut worden, welche für den Bau des Simplon-Tunnels nach Naters eingewandert waren. Man nannte dieses Quartier auch „finsteres Feld“, weil es dort viele Kastanien- und Nussbäume gab.

Ich besuchte die Primarschule in Naters und das Kollegium in Brig, das ich 1963 mit der Matura abschloss. Dann zog ich für das Theologiestudium zuerst für ein Jahr nach Sitten (in das Priesterseminar – das heutige Altersheim Home du Glarier), und dann für vier Jahre nach Innsbruck. (Leider waren die Olympischen Winterspiele schon beendet!)

Nach meiner Priesterweihe am 6. Juli 1968 in meiner Taufpfarre Naters war ich noch zwei Jahre an der Universität Fribourg. Von 1970 bis 1972 arbeitete ich als Lehrer und Stellvertreter des Internatspräferkten am Kollegium in Schwyz.

Im Jahre 1972 ernannte mich Bischof Nestor Adam zu seinem Bischöflichen Kanzler. Als solcher erlebte ich den Wechsel in der Bistumsleitung 1977. 1987 wurde ich zum Pfarrer von Simplon-Dorf ernannt, kehrte aber 1988 wieder in die Bischöfliche Kanzlei zurück. Von 1991 bis zu meiner Ernennung zum Bischof von Sitten 1995 war ich Generalvikar des Bistums.

### Das Bistum Sitten

Das Bistum Sitten umfasst praktisch das Rhonetal vom Rhonegletscher bis zum Genfersee, das heisst: den Kanton Wallis und den Bezirk Aigle (Kanton Waadt). Ausgenommen davon sind: die Pfarreien der Territorialabtei St-Maurice, sowie die Gemeinde Saint-Gingolph, welche zur französischen Pfarrei Saint-Gingolph (Bistum Annecy) gehört. Der Leser – die Leserin können weitere Informationen auf der Internetseite des Bistums ([www.cath-vs.ch](http://www.cath-vs.ch)) erhalten.

Das Bistum Sitten ist ein kleines, aber durch die Unterschiede von Sprache und Kultur sehr interessantes Bistum. Das Oberwallis (bis zur Raspille) ist deutsch, das Mittel- und Unterwallis, sowie der Bezirk Aigle französisch.

Es gibt neben den sprachlichen Unterschieden auch kulturelle Unterschiede zwischen den drei Regionen Ober-, Mittel- und Unterwallis (mit Aigle). Diese sind sehr interessant, müssen aber auch bei der Arbeit in der Seelsorge berücksichtigt werden.

So versuchen wir, die diözesanen pastoralen Ziele den jeweiligen unterschiedlichen Gegebenheiten anzupassen.

Ein wichtiges Ziel, das heute immer notwendiger wird, ist die Seelsorge in Regionen. Durch den steten Rückgang von Gläubigen, welche sich am Leben der kirchlichen Gemeinschaft aktiv beteiligen, sowie durch den Rückgang der Zahl der Priester ist es notwendig, dass die Zusammenarbeit zwischen den einzelnen Pfarreien (einer Region), und die Zusammenarbeit der Priester und Laien (in einem Seelsorgeteam) stets verbessert wird.

Eine weitere grosse Herausforderung ist die Weitergabe des Glaubens. Da diese heute in manchen Familien nicht mehr so wie früher gestaltet wird, haben wir die sogenannte Pfarreikatechese oder Familienkatechese eingerichtet. Der katechetische Religionsunterricht geschieht in den Pfarreien (ausserhalb der Schule), und die Eltern werden mehr und mehr in diese Katechese mit einbezogen. Daneben gibt es andere wichtige Zweige der Seelsorge: die Jugendseelsorge, die geistliche Betreuung der kranken und alten Menschen, die Schülerseelsorge in den Kollegien und Orientierungsschulen, und natürlich die Seelsorge in den Pfarreien. Allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern, sowie den zahlreichen ehrenamtlichen Helfern und Helferinnen in allen Pfarreien danke ich für ihren grossen und treuen Einsatz.

Ich danke auch und besonders für das Gebet um geistliche Berufe, die wir auch in Zukunft dringend brauchen.



Bischof Norbert am Tag seiner Firmung, mit seinem Vater und als Schüler im Priesterseminar.

### Die Schweizer Bischofskonferenz

Die Schweizer Bischofskonferenz vereinigt die sechs Diözesanbischöfe (Basel, Chur, Lausanne-Genf-Freiburg, Lugano, St. Gallen und Sitten), deren Weihbischöfe (im Moment sind es vier), sowie die Aebte von St-Maurice und Einsiedeln. Im Moment sind wir also zwölf Mitglieder.

Die Schweizer Bischöfe versammeln sich regelmässig jedes Jahr seit 1863. Als eigentliche „Konferenz“ jedoch versammeln sie sich seit dem 2. Vatikanischen Konzil.

Sinn und Ziel der Bischofskonferenz ist die Förderung der Zusammenarbeit der Bischöfe eines Landes. Zu dieser Zusammenarbeit gehören unter anderen: die gegenseitige Information über Vorhaben und Verwirklichungen der Seelsorge in den einzelnen Bistümern; die Koordination gewisser Seelsorgeprojekte, die für die ganze Schweiz von Bedeutung sind; die Erarbeitung und die Veröffentlichung gemeinsamer Hirtenbriefe, Pastoral-schreiben und Richtlinien für die Seelsorge oder die Liturgie; die Organisation und Durchführung von gesamtschweizerischen Tagungen, Feiern und Zusammenkünften.

Die Bischofskonferenz versammelt sich vier Mal im Jahr, jeweils am Ende eines Trimesters. Ihre Arbeit wird unterstützt von einem Generalsekretariat, das seine Büros in Fribourg hat.

Grundsätzlich spricht jedes Mitglied der Konferenz in seiner Muttersprache, also deutsch, französisch oder italienisch. Auch die Dokumente der Konferenz, die Mitteilungen, die Richtlinien, usw. der Konferenz werden in diesen drei Sprachen veröffentlicht.

Es gibt jedoch keine Simultanübersetzung. Wenn ein Bischof eine Sprache nicht oder kaum versteht, dann helfen die anderen Mitglieder bei der Uebersetzung „von Person zu Person“ aus.

Wie bereits gesagt: die Koordination der Arbeiten geschieht im Generalsekretariat der Konferenz in Fribourg. Zudem stehen den Bischöfen zahlreiche Kommissionen oder Fachgruppen zur Seite: die Liturgische Kommission, die Pastoralplanungskommission, die Kommission „Justitia und Pax“, verschiedene Oekumene-Kommissionen, um nur einige wenige zu nennen.

Die Arbeitsweise der Bischofskonferenz ist folgende: die ordentlichen Versammlungen werden vom Präsidium der Konferenz vorbereitet. Zu dieser Vorbereitung gehört auch die definitive Festlegung der Traktandenliste. Selbstverständlich bringt jedes Mitglied aus seinem Sachbereich (zu diesen Sachbereichen siehe auch Internetseite: [www.bischoefe.ch](http://www.bischoefe.ch)) Themen ein, die gemeinsam behandelt werden müssen.

Die meisten der zu behandelnden Punkte werden in den sogenannten Departementen (1. Glaube und Glaubensverkündigung; 2. Aemter und Dienste; 3. Pastoral; 4. Kirche und Welt – Diakone) vorbesprochen und zum Teil auch entschieden. Nach der gemeinsamen Diskussion in den ordentlichen Versammlungen werden die entsprechenden Beschlüsse gefasst, resp. ratifiziert.

### **Mgr Joseph Roduit**

Die Abtei St-Maurice ist eine sogenannte „Territorialabtei“, das heisst, sie umfasst nicht nur die Abtei, sondern auch einige Pfarreien: St-Maurice, Salvan, Finhaut und Vernayaz. Diese Pfarreien unterstehen der Leitung des Abtes von St-Maurice. Mgr Joseph Roduit hat also die oberste Verantwortung für diese Pfarreien. Er ist darum einem Diözesanbischof gleichgestellt, auch wenn er selber nicht Bischof ist. (Ähnliches gilt übrigens auch für den Abt von Einsiedeln.)

Die Abtei St-Maurice und das Bistum Sitten arbeiten in allen Fragen der Seelsorge eng zusammen, vorallem in den Pfarreien der Region St-Maurice und in der Seelsorge der Pfarreien, welche von Chorherren betreut werden (Val de Bagnes und Dekanat Aigle).

In der Bischofskonferenz ist Mgr Joseph Roduit zuständig für die Fragen der Weltmission, der Spezialseelsorge (zum Beispiel Seelsorge im Gesundheitswesen), usw.

### **Schweizerische Bischöfe im Ausland**

Es gab und gibt immer wieder Walliser, welche in anderen Ländern als Bischöfe gewirkt haben. Ich denke zum Beispiel an die Missionsbischöfe André Perraudin von Bagnes oder Gabriel Balet von Grimisuat. Die heute noch lebenden Bischöfe aus dem Wallis sind: Mgr Heinrich Karlen, ehemaliger Erzbischof von Bulawayo (Zimbabwe); Mgr Peter Zurbriggen, Apostolischer Nuntius in Wien; Mgr Emil Tscherrig, Apostolischer Nuntius in den Nordischen Ländern; Mgr Peter Bürcher, Bischof von Reykjavik.

Es gab und gibt auch immer wieder Bischöfe, welche von Auswanderern aus dem Wallis abstammen, so zum Beispiele in den Vereinigten Staaten oder in Südamerika.

Selbstverständlich gibt es auch aus anderen Schweizer Bistümern Bischöfe im Dienste der Weltkirche oder der Missionen.

Zudem standen und stehen auch Kardinäle, welche aus der Schweiz stammen, im Dienste des Papstes. Heute ist dies vorallem Kardinal Kurt Koch, ehemaliger Bischof von Basel.

Mein Vorgänger, Kardinal Heinrich Schwery, arbeitete ebenfalls nach seinem Rücktritt als Bischof von Sitten in verschiedenen Kongregationen des Vatikans mit, vorallem in der Kongregation für die Selig- und Heiligsprechungen.

### **Von der Bischofskonferenz unterstützte Aktionen**

Die Schweizer Bischöfe unterstützen direkt oder indirekt verschiedene Aktionen, die mit dem Leben der Kirche in der Schweiz verbunden sind. Zur Zeit ist ein Projekt in Vorbereitung, das den einzelnen Bistümern helfen soll, die Feiern des 50. Jahrestages der Ausrufung des 2. Vatikanischen Konzils durchzuführen.

Dieses Pastoralkonzil hat sehr viele wichtige Erneuerungen gebracht, welche zur Vertiefung des Glaubens beitragen wollen. Es geht nun darum, im Lichte der heutigen Zeit Rückschau zu halten, die grossen Konzilstexte erneut zu lesen und deren Lehre für die heutige Zeit fruchtbar zu machen.

Ein wichtiger Teil der Sendung der Kirche ist die Diakonie. Aus diesem Grunde unterstützt die Bischofskonferenz das Fastenopfer der Schweizer Katholiken, die Inländische Mission, und selbstverständlich auch die Caritas Schweiz. Mit dieser Hilfsorganisation ist die Bischofskonferenz durch einen Vertrag verbunden; der Generalsekretär der Bischofskonferenz ist von Amtes wegen Mitglied des Vorstandes von Caritas Schweiz.

Neben diesen grossen Werken versucht die Schweizer Bischofskonferenz, ihre Stimme auch in Welt und Gesellschaft vernehmbar zu machen, vorallem wenn es darum geht, menschliche und christliche Werte zu vertiefen oder zu verteidigen. Sie steht ein für die Menschenrechte, für den unbedingten Schutz des menschlichen Lebens, für die Fragen von Ehe und Familie, für Frieden, Gerechtigkeit und Schutz der Umwelt.

### **Caritas Wallis**

Zusammen mit Mgr Joseph Roduit verfolge ich die Arbeit und die Anstrengungen unserer Walliser Caritas mit grossem Interesse. Wir versuchen, deren Anstrengungen nach unseren Möglichkeiten zu unterstützen. Wir sind dankbar, dass Caritas Wallis die Anliegen der Diakonie im Wallis wahrnimmt, um dort Hilfe zu bringen, wo es notwendig ist.

Die Verbindung zwischen Bistum Sitten, Abtei St-Maurice und der Caritas Wallis kommt seit Neuem auch dadurch sehr gut zum Ausdruck, dass das Präsidium von Caritas Wallis von Chorherrn Michel Borgeat übernommen wurde.

An dieser Stelle danke ich dem neuen Präsidenten, vorallem aber auch dem Direktor von Caritas Wallis, Herrn Alexandre Antonin, und seinem ganzen Mitarbeiterstab für die grosse Arbeit, die sie alle im Dienste der Caritas leisten. Ihre Arbeit ist und bleibt auch in unserer heutigen Gesellschaft sehr notwendig.

### **Weihnachten im Zeichen der Solidarität**

Wir stehen in der Adventszeit und bereiten uns auf Weihnachten vor. Das ist die unmittelbare Zukunft.

Weihnachten ist das Fest der Menschwerdung Christi. Gott ist in seinem Sohn in die Welt gekommen, um uns seine Liebe zu schenken, nicht nur in Gedanken oder Worten, sondern eben durch das Werk der Menschwerdung Jesu. Jesus hat die Liebe seines Vaters zu den Menschen auch durch konkrete Taten gezeigt: durch die Heilung von Kranken, durch die Befreiung von bösen Geistern, durch die Stärkung der Armen.

Auch wir Menschen zeigen uns vorallem an Weihnachten unsere Liebe durch Taten, durch Geschenke, ... besonders innerhalb der Familie. Und das ist auch gut und recht so.

Vergessen wir dabei aber nicht jene Menschen, welche keine Familie, keinen Bruder oder Schwester, keinen Vater oder Mutter haben: wir können ihnen helfen, indem wir auch an Weihnachten oder danach, etwas von unserem Besitz weiterschicken. Wir können es direkt tun, wenn wir jemanden kennen, oder wir können es sehr gut tun durch das Werk der Caritas.

Caritas ist aber auch das ganze Jahr hindurch auf unsere Hilfe und Unterstützung angewiesen, denn helfen kann sie nur, wenn sehr

Viele ihr helfen.

In diesem Sinne eine gesegnete Adventszeit und ein schönes gnadenreiches Weihnachtsfest!



Sitten, Anfang Advent 2011  
+ Norbert Brunner  
Bischof von Sitten

## Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

**CARITAS** Valais  
Wallis

### Si vous-même ou quelqu'un de votre famille avez besoin:

- D'une écoute dans une période difficile
- D'un moment de partage et de solidarité
- De vêtements de qualité à très bas prix
- D'une aide alimentaire d'urgence
- De conseils professionnels pour:
  - revoir vos priorités en cas de budget négatif
  - refaire le point en cas de dettes ou poursuites
  - obtenir un appui ponctuel dans des questions administratives
  - répondre à vos différentes questions juridiques d'ordre général
  - etc.

### Nous vous offrons:

- Un accueil chaleureux dans la discrétion
- Une écoute attentive et sans jugement
- Une prise en compte globale de vos problèmes par une petite équipe professionnelle dans différents domaines.
- Un très grand choix de vêtements neufs ou en parfait état à très bas prix et voire gratuitement dans certains cas
- Une réponse immédiate aux demandes alimentaires urgentes

**Renseignements généraux - Auskünfte:**  
**027 323 35 02**

[www.caritasvalaiswallis.ch](http://www.caritasvalaiswallis.ch) (Français – Deutsch)

### Consultations

#### Lieux

<b>Sion</b>	Rue de Loèche 19	027 323 35 02
<b>Brig</b>	Viktoriastr. 15	027 927 60 06
<b>Monthey</b>	Av. de l'Industrie 14	027 323 35 02

### Programmes d'insertion (Sion)

- Chômeurs
- Personnes à l'aide sociale
- Personnes en demande AI

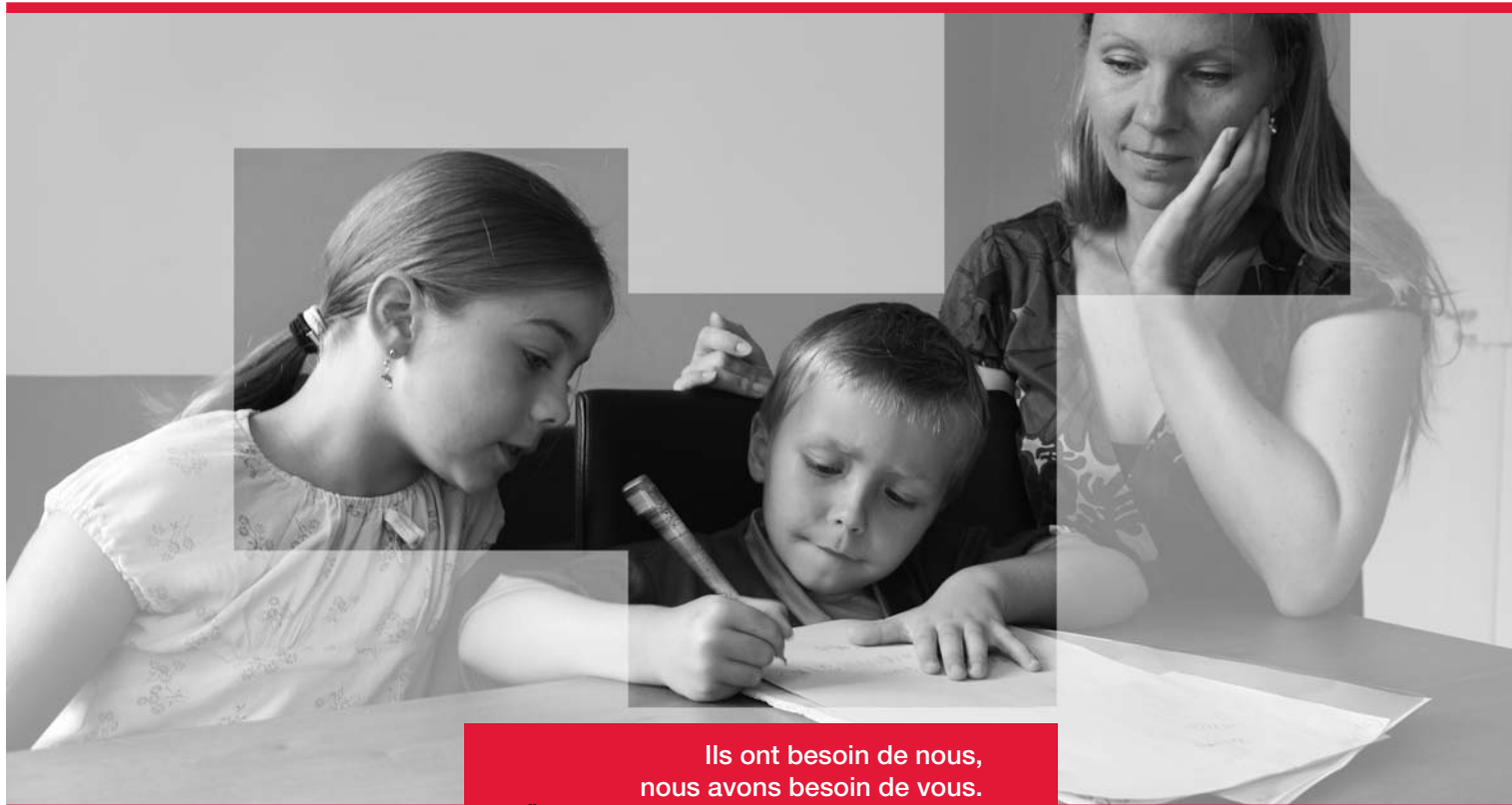
### Boutiques de vêtements - Kleider-Boutique

- **Sion** Rue de Loèche, 19 027 323 35 02
- **Visp** Napoleonstr. 16 A 027 923 74 82

### Labels de qualité

- ISO 9001: 2000
- AOMAS

CCP 19-282-0



Ils ont besoin de nous,  
nous avons besoin de vous.  
Öffnen Sie mit uns Wege aus der Not:  
von Mensch zu Mensch